En marge du "Glossaire"

Autor(en): **Chessex, Albert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **90 (1963)**

Heft 5

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-233243

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

En marge du «Glossaire»

par Albert CHESSEX

Clliotse, clliou, cllioure, colonda...

Ces quatre mots occupent une place importante dans le 39e fascicule du Glossaire des patois de la Suisse romande *qui vient de paraître à Neuchâtel, chez Attinger, par les soins de MM. F. Schulé (rédacteur en chef), Burger, Marzys, Voillat et Berlincourt. Comme ses devanciers, ce fascicule est si riche qu'il est un peu décourageant de constater qu'avec la meilleure volonté du monde on n'en peut donner qu'un pâle reflet.*

On reste souvent pantois en présence de la diversité des acceptions que peut prendre, selon les régions, le même mot patois. C'est ainsi que le mot « coin » — qui se dit en patois comme en français — peut signifier entre autres : corne d'un cep de vigne, braguette de pantalon, point cardinal, extrémité, endroit retiré, petit morceau, enfant illégitime, etc., etc.

Il est curieux de voir un même terme avoir deux significations contradictoires. C'est le cas, en patois, du mot « colline », qui, outre son sens ordinaire, signifie, dans plusieurs régions vaudoises et fribourgeoises : vallée étroite, vallon, combe !

Le mot « colère » nous vaut toute une floraison d'expressions pittoresques : éclater de colère, cuire de colère, fumer de colère, sauter en l'air de colère, être furieux de colère, être enragé de colère, entrer dans toutes ses colères...

Les locutions intéressantes ne manquent jamais. Etre égoïste, en Gruyère, c'est avoir plus de foie que de cœur.

A Noiraigue (Neuchâtel), pour recommander la discrétion, on dit : Il faut jouer à ferme la bouche.

Les proverbes ne manquent jamais non plus : Il est trop tard de fermer la porte de la bergerie quand le loup est entré. (Jura bernois.)

Celui-ci s'applique à une personne capricieuse : Elle est comme le chien à madame, elle cloche quand elle veut. (Blonay.)

Le *Glossaire* n'oublie pas, à propos de tel ou tel mot, les croyances, les superstitions qui s'y rattachent. A Constantine (Vaud), quand la cloche de midi sonnait un peu plus lentement que d'habitude, on croyait que cela présageait un décès, et l'on disait : *« La cliotsè sonè lè mo »*.

Au sujet des fascicules précédents, j'ai déjà eu l'occasion de montrer à combien de plantes différentes peut s'appliquer le même mot patois. Ce 39e fascicule en donne de nouveau d'éloquents exemples. C'est ainsi que le mot « collon » désigne — suivant les régions — aussi bien la fumeterre que la perce-neige, l'aconit ou la corydale.

Les devinettes sont souvent jolies. En voici une de Nendaz (Valais) : « Un jardin fermé de pieux blancs ; il n'y pleut jamais et c'est toujours mouillé. Qu'est-ce que c'est ? — La bouche. »